MANIGANCES ET INFÂMIES
LA CHOUETTE D'OR, INSAISISSABLE RAPACE !

INTERVIEW EXCLUSIVE
AVEC MICHEL BECKER, CRÉATEUR DE LA CHOUETTE D'OR

MAGNIFAKE
LA LOI DE MURPHY

CURIOUZ

N°06

SEPTEMBRE 2020
3,20 €

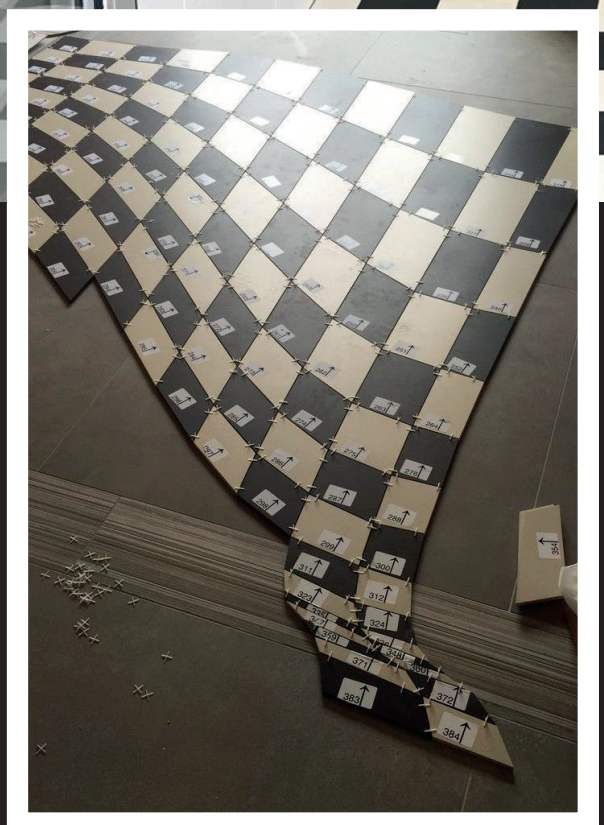
LE MAGAZINE DE FABIEN OLICARD

PETITES MÉCANIQUES AÉRIENNES

MENTALISME
LE CERVEAU DES ARBRES

MANIPULÉS AU QUOTIDIEN
NOS RAPPORTS CONTRARIÉS AUX COULEURS

À LIRE, À VOIR, À ENTENDRE
FUN FACTS
ILLUSIONS
JEUX
CHIFFRES



Vue dans l'autre sens

RALENTISSEZ !

Voilà une idée géniale pour inciter « naturellement » des élèves d'une école primaire à ne pas courir dans le couloir. La surface, parfaitement plane a été modifiée visuellement pour donner l'impression d'un effondrement du sol capable de vous faire perdre l'équilibre ! Le carrelage travaillé comme une mosaïque, avec points de fuites, crée une illusion d'optique presque parfaite. Beaucoup plus efficace qu'un panonceau d'interdiction !

MANIPULÉS AU QUOTIDIEN

Pour tout produit (ou presque) l'emballage joue un rôle prépondérant et influence notre désir de l'objet qu'il renferme. Cet élément peut être considéré comme ayant un effet de loupe, il « augmente » l'objet à nos yeux, jusqu'à créer parfois, une confusion totale.

EMBALLEZ-MOI TOUT ÇA !

Cela concerne même les produits de consommation courante, alimentaire ou ménagère. Au rayon fruits et légumes d'un supermarché, par exemple : alors que les tomates ordinaires sont le plus souvent vendues en vrac, les deux catégories extrêmes (la plus basse et la plus chère) de ces tomates ont droit à un emballage spécifique. Les tomates « médiocres » (pas très rouges, pas très belles) sont conditionnées en lots de 1kg, dans des filets plastiques de couleur rouge, qui renforcent leur couleur et masquent leurs imperfections. A l'autre extrémité, les tomates bio sont souvent conditionnées en barquettes de six ou huit, recouverte d'une cellophane sur lequel trônent des étiquettes bien visibles « Bio », « Agriculture biologique » ou encore « sans pesticide ». Dans le premier cas, l'emballage agit comme une aide esthétique, un « cache misère » et dans l'autre, comme élément de valorisation d'un achat de qualité. Paradoxalement, dans un souci d'écologie, les tomates bio qui devraient être proposées en vrac et se passer d'un conditionnement « polluant », sont emballées et bien marquées des logos valorisants et rassurants pour le consommateur. Au rayon céréales (produits à très forte marge chez les industriels) c'est la grande guerre du volume : les grandes boîtes de « corn flakes » au design particulièrement étudié (en fonction des clients à qui ils s'adressent : Enfants, Adultes, sportifs etc) renferment des sachets souvent un tiers plus petit que l'emballage. Toutes ces céréales pourraient parfaitement être vendues en sachets transparents (un peu comme des chips), mais dans ce cas-là, les consommateurs seraient bien obligés de constater qu'ils s'apprêtent à dépenser plus de trois ou quatre euros pour une « poignée de graines » !

> **“Paradoxalement, dans un souci d'écologie, les tomates bio qui devraient être proposées en vrac et se passer d'un conditionnement « polluant », sont emballées et bien marquées des logos valorisants et rassurants pour le consommateur”**

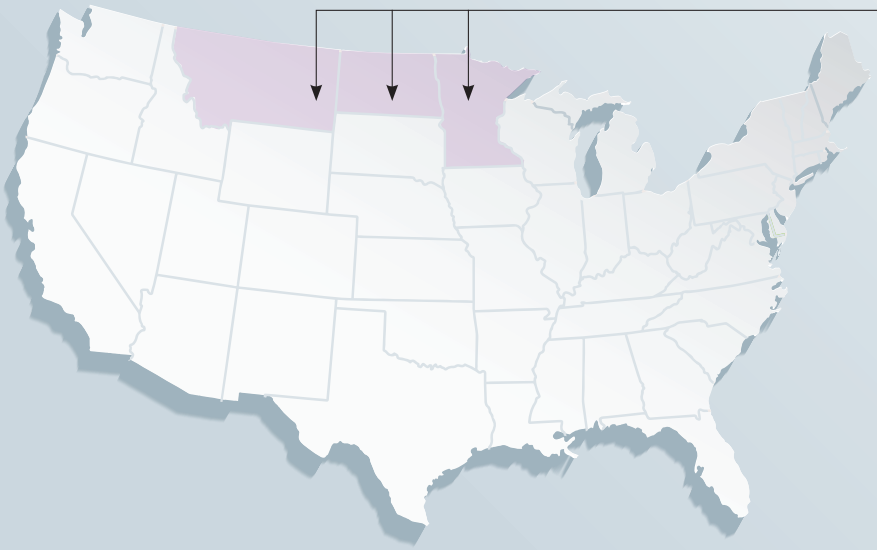
Dans des domaines moins courants, celui du prestige, l'emballage joue même un rôle encore plus participatif à l'identité du produit. L'exemple le plus simple, et sans quitter le monde du supermarché : les bouteilles de whisky. Un whisky basique est vendu tel quel, une jolie bouteille et c'est tout. Le single malt, deux fois plus cher, verra invariablement son flacon entouré d'un tube ou d'une boîte en carton, quant au whisky « super cher », il sera conditionné dans un coffret assez encombrant, agrémenté parfois même d'un petit livret/certificat d'authenticité. Un vrai spectacle ! Tout ça pour vendre une bouteille d'alcool. Si l'on s'élève encore dans le monde du prestige, l'emballage peut prendre des proportions éléphantesques. Dans ce domaine, l'exemple des montres de luxe est assez frappant. Alors qu'un profane pourrait parfaitement s'imaginer quitter la bijouterie avec sa « Rolex/Breitling/BRM » au poignet et un petit écrin de protection dans la poche, il n'en est rien. Ceux qui ont eu la chance (et les moyens…) de s'offrir ce genre de montres savent parfaitement qu'au moment de passer à la caisse, ils aperçoivent leur montre enchâssée dans un coffret « monumental » qui pour-

On a coutume de dire que nous sommes beaucoup trop nombreux sur la planète et que l'augmentation future de la population risque d'engendrer notre perte. Techniquement, c'est assez vrai, mais fondamentalement, c'est totalement faux. Explications.

LA SURPOPULATION PLANÉTAIRE VA T-ELLE CAUSER LA FIN DU MONDE ? C'EST UN PEU VITE DIT...

Tous les prévisionnistes raisonnables s'accordent à déclarer que nous devrions passer la barre des 10 milliards d'individus à la fin de ce siècle (les prévisions les plus alarmistes évoquent un chiffre de 14 à 15 milliards). Des chiffres qui font peur et qui frappent l'imaginaire des plus impressionnables d'entre nous, s'imaginant une terre grouillant d'une foule compacte ne pouvant plus respirer à force de confinement.

La population mondiale ne cesse d'augmenter, voilà une vérité qu'il est difficile de contredire. Nous étions un peu plus d'un milliard et demi d'individus au milieu du dix-neuvième siècle, 2,5 milliards en 1950, 5 milliards en 1985 et un peu plus de 7.5 milliards aujourd'hui. En revanche, l'affirmation selon laquelle l'augmentation s'accélère est fausse : notre progression, qui était aux alentours de 12 % par an en 1965 s'est doucement tassée au fil des ans (9 % en 1990) pour se stabiliser aujourd'hui (et depuis des années) aux alentours de 6 % avec une tendance constante à la baisse. En 1985, la population mondiale (5 milliards à l'époque) avait augmenté de 11 %, soit environ 550 millions d'individus, cette année la population mondiale (de 7.5 milliards) va augmenter de 6 % soit environ 450 millions. C'est donc moins ! La prise de conscience des difficultés à être « trop nombreux » et l'évolution des mœurs et usages (notamment la progression de la contraception dans les pays émergeants) va irrémédiablement faire évoluer ce taux de progression à la baisse, avec une valeur autour de 5% dans la prochaine décennie. Dès lors, et même sans tenir compte de cette prévision, on peut parler d'une progression stable.



Il serait possible (théoriquement) et en tenant compte de la densité d'une conurbation comparable à celles rencontrées à Tokyo ou New York, **de concentrer l'ensemble de la population mondiale dans un espace restreint à la surface de trois grands états du nord des USA.**

2050

9,8

milliards d'habitants

2100

11

milliards d'habitants

ESTIMATIONS 2019

AFRIQUE

1,3 MILLIARD

AMÉRIQUE DU SUD

648 MILLIONS

AMÉRIQUE DU NORD

367 MILLIONS

ASIE

4,6 MILLIARDS

EUROPE

747 MILLIONS

OCÉANIE

42 MILLIONS

MONDE

7,7 MILLIARDS

“

DES CHIFFRES QUI FONT PEUR ET QUI FRAPPENT L'IMAGINAIRE DES PLUS IMPRESSIONNABLES D'ENTRE NOUS, S'IMAGINANT UNE TERRE GROUILLANT D'UNE FOULE COMPACTE NE POUVANT PLUS RESPIRER À FORCE DE CONFINEMENT...
RIEN N'EST PLUS FAUX !

Plage de Qingdao, Chine

REBONDS

Suite et fin (provisoire) de notre article consacré aux logos, à leur histoire et à celle de leurs créateurs.

UN LOGO SINON RIEN

SECONDE PARTIE

Vidéos référence de Fabien Olicard
"La vraie signification des logos de 10 marques"
"La véritable histoire des logos et noms de 9 marques"
"La vraie signification des logos de 7 marques"

UN ANGE PROTECTEUR AU BOUT DU CAPOT.

Alors que le logo classique de la marque Rolls Royce est d'une simplicité « biblique » (l'assemblage des initiales de Charles Rolls et Henry Royce les deux fondateurs de la marque), l'histoire complète de la « Spirit of ecstasy » est assez compliquée, mais elle peut être contée dans ses « grandes lignes ». Le sculpteur Charles Sykes, qui travaillait
aussi comme illustrateur dans un magazine auto créé par Lord Montagu (un ami de Charles Rolls et de Claude Johnson, le directeur général de la marque Rolls Royce) rencontra un jour Johnson et lui déclara être très impressionné par le silence de fonctionnement des modèles Rolls Royce. Johnson lui répondit qu'il serait très intéressé par la création d'une mascotte de radiateur, exclusive et élégante, car il était lassé de voir toute sortes de mascottes ridicules (chevaux, oiseaux divers, cochons ou objets ridicules) être installées par ses clients sur le beau radiateur des voitures qu'il produisait !

Charles Sykes se mit donc au travail et fit poser un de ses modèles favoris : la jolie Eleanor Thornton qui était la secrétaire (et accessoirement, la maîtresse en titre) de son patron (Lord Montagu).
Les premières sculptures montraient une «déesse du silence» posant son doigt sur ses lèvres pour symboliser le silence de fonctionnement des Rolls. Mais cette version ne fut pas retenue. Une version beaucoup plus poétique allait s'imposer dans l'esprit du sculpteur.
Il présenta sa petite femme ailée à peu près en ces termes. ***« Il s'agit d'une déesse des airs qui a choisi de se poser sur le radiateur de la meilleure des autos pour se laisser porter et griser par la vitesse. Elle écarte les bras vers l'arrière pour mieux sentir le vent et parce qu'elle est joyeuse »***. La petite statue fut unanimement adoptée... Depuis 1911, elle trône sur tous les radiateurs des Rolls. Il en fut décliné une version à «genoux ployé» plus particulièrement destinée aux modèles «sport» ou «coupé», la légende populaire indique qu'une mascotte « à genoux » est placée exclusivement sur les Rolls « sans chauffeur »... Dans l'absolu ce n'est pas vrai, mais en fait la déduction est assez logique : il est rare de faire conduire son cabriolet ou son coupé par un chauffeur.

Eleanor Thornton

Il faut aussi savoir que la belle Eleanor Thornton connut un destin tragique, elle mourut dans le naufrage du navire « SS Persia » torpillé par un sous-marin allemand pendant la première guerre mondiale. On ne retrouvera jamais son corps, mais sa silhouette d'ange tombé des cieux est plus présente que jamais... sur le capot des plus belles voitures du monde !
Quand ils s'installent au volant, les propriétaires de Rolls qui connaissent cette histoire ont toujours une pensée pour Eleanor, un regard pour elle. C'est un petit ange, une fée protectrice posée au bout du capot, qui guide la voiture et veille sur la route !

UNE HISTOIRE DE FOUS... VRAIS OU FAUX ?

Dans son cheminement de pensée, Rosenhan considère que si le système de classification utilisé pour diagnostiquer la maladie mentale est adéquat, les médecins sont donc en mesure de faire la différence entre une personne saine d'esprit et une folle. A contrario, si une équipe d'expérimentateurs-simulateurs peut se faire interner dans les services psychiatriques, c'est la preuve que leur diagnostic d'une maladie mentale a plus à voir avec le contexte qu'avec la personne réelle. En ce sens l'expérience de Rosenhan découle vraiment d'une critique envers la façon dont les psychiatres classent les gens comme personnes saines ou folles. La psychiatrie serait-elle uns science inexacte et fantaisiste, voilà la question ! L'article de Rosenhan s'appuie sur une expérience réelle, qu'il a organisée avec plusieurs

David Rosenham, professeur en psychologie

« complices » (étudiants, amis...) qu'il a solidement briefés, de manière qu'ils soient à même de supporter un internement et déjouer la surveillance des soignants pour, en particulier, ne pas ingérer le moindre médicament. Ces faux malades mentaux, se sont ensuite rendus sous une fausse identité, dans divers hôpitaux psychiatriques américains (soigneusement sélectionnés pour être parfaitement représentatifs de la moyenne américaine en matière de soins psy) et ont déclaré être sujets à diverses hallucinations, auditives et visuelles. Une fois « internés », les « pseudos patients » ont, dès le lendemain, déclaré ne plus ressentir aucun malaise et avoir recouvré une parfaite santé mentale. Les médecins ont tous décidé de les garder en observation (en moyenne, une vingtaine de jours) et ont fini par tous les diagnostiquer « souffrant de schizophrénie en rémission » ! Or, aucun de ces « pseudo patients » n'était malade, évidemment, et aucun d'entre eux n'avait jamais souffert du moindre dérèglement psychiatrique par le passé. Une autre partie de l'expérience a consisté à présenter d'authentiques malades mentaux à des médecins psychiatres, en les prévenant que certains d'entre

REBONDS

LES QUATRE ACCORDS TOLTEQUES

FORCES ET FAIBLESSES

Publiés en 1997, les quatre accords toltèques *de Don Miguel Ruiz ont connu un succès absolument énorme. Traduits en 40 langues et vendus à plus de dix millions d'exemplaires, ces accords issus de la sagesse ancestrale mexicaine ont fait couler beaucoup d'encre. Nous essayons d'en analyser certaines composantes.*

MANIGANCES & INFÂMIES

Barnum, le roi du spectacle populaire, a été tour à tour présenté comme le père du cirque moderne, un des inventeurs de la publicité ou encore comme un philanthrope au grand cœur. C'était aussi un sacré menteur. Explications.

TOUT UN BARNUM

★ ★ ★ ★ ★

Dans le monde entier, Phineas Taylor Barnum est connu pour avoir inventé le cirque géant à plusieurs chapiteaux. Son patronyme est entré dans le domaine des noms communs, on dit aujourd'hui « barnum » à la fois pour décrire une tente, un chapiteau de cirque ou même une installation de spectacle gigantesque. Sa réussite tonitruante et tapageuse dans le monde du spectacle lui survivra plus d'un siècle à travers son cirque « le plus grand du monde », pouvant accueillir plus de 12000 spectateurs sous un triple chapiteau. Un spectacle ambulant aux dimensions hallucinantes abritant des dizaines d'animaux (chevaux, tigres, lions) et notamment de nombreux éléphants, animaux fétiches de Barnum. Ce cirque Barnum & Bailey Circus disparaitra en 2017, victime du changement de mode auprès d'un public moins attiré par le cirque et de multiples attaques (parfaitement justifiées) d'organismes de défense des animaux.

> « IL FAUT BIEN AVOUER QUE BARNUM A DÉBUTÉ SA CARRIÈRE EN MULTIPLIANT LES COUPS TORDUS, SUPERCHERIES ET TROMPERIES DIVERSES »

De nombreux films se sont inspirés de l'aventure de Barnum et de son cirque. Le plus célèbre d'entre eux est « Sous le plus grand chapiteau du monde » de Cecil B. Demil, en 1952, une superproduction hollywoodienne avec Charlton Heston, James Stewart et Betty Hutton. Le dernier en date, The Greatest Showman (2018) retrace sa vie en détails, et en... délire, serait-on tenté d'ajouter, tant sa carrière est ici romancée, trempée dans des tonnes de guimauve. Un vrai roman à l'eau de rose, qui présente Barnum comme un philanthrope, défenseur de la veuve et de l'orphelin, humaniste et bienfaiteur de l'humanité ! La vérité est toute autre, et même si le sieur Phineas Taylor Barnum (né en 1810 à Bethel dans le Connecticut) n'était pas, à proprement parler, un gibier de potence, il faut bien avouer qu'il a débuté sa carrière en multipliant les coups tordus, supercheries et tromperies diverses. La place ici impartie ne nous permettant pas d'égrener dans le détail sa longue et tumultueuse biographie (le magazine entier n'y suffirait pas...) nous avons choisi de vous rapporter quelques anecdotes qui vous feront comprendre à quel point le « roi du cirque » peut aussi être défini comme le « roi des charlatans ».

Après une enfance passée dans une famille modeste perdue au fin fond du Connecticut, et marquée par la mort prématurée de son père, Barnum, aidé par son grand-père, part s'installer à New York où il s'occupe d'une petite épicerie qu'il transforme rapidement en « Temple de la fortune », organisant des loteries qui frisent l'escroquerie pure et simple. En effet, la dotation des lots, supposés être de « précieux objets anciens », s'avère être composée d'un fatras de bibelots sans aucune valeur, récupérés à la va-vite dans des brocantes minables ou chez des chiffonniers. Qu'à cela ne tienne, le jeune Phineas n'a pas son pareil pour faire rêver le chaland et lui faire croire qu'il va décrocher le gros lot ! Les affaires marchent assez bien, mais notre

MANIPULÉS AU QUOTIDIEN

LE SYSTÈME DES RÉCOMPENSES ALÉATOIRES

Tous accros aux réseaux sociaux, aux jeux en ligne ? Oui, plus ou moins. En fait c'est bien malgré nous que nous ne pouvons plus nous détacher de l'emprise de « Facebook, Twitter et Cie ». Notre pensée consciente aurait tendance, selon certains spécialistes, à masquer un instinct irréfléchi et totalement primaire. Voyons ça de plus près.

Les réseaux sociaux (ainsi que bon nombre d'activités et jeux « gratuits » en ligne) fonctionnent selon des algorithmes qui mettent en équation le système de la récompense, en vous proposant des contenus et remontées de réactions à valeurs « aléatoires » et valorisants. Ce principe de la récompense aléatoire a été testé sur des rats que l'on confrontait à des petits distributeurs de friandises dont ils pouvaient actionner le fonctionnement en appuyant sur un petit bouton avec leurs pattes. Un premier groupe de rats était confronté à un distributeur délivrant systématiquement la même quantité de nourriture,

le second groupe en revanche était mis face à un distributeur délivrant souvent une friandise, mais parfois deux, trois ou quatre, selon un mode totalement aléatoire. Dans le premier groupe, les rats appuyèrent sur le bouton uniquement quand ils avaient faim, alors que dans le second groupe, les petits mammifères s'affolèrent, appuyant constamment sur les boutons, même quand ils n'avaient pas envie de nourriture, et attendant de voir combien de friandises allaient sortir à chaque fois ! Le fonctionnement de notre cerveau est, certes, plus complexe que celui d'un rat, mais le principe est le même. Le système de récompense aléatoire agit directement sur notre cerveau et nous envoie de

MAGNIFAKE

GUILLOTINE : COUPONS COURT À LA LÉGENDE !

Pour ce mois de juillet, commémorant le 231ème anniversaire de la Révolution française, nous avons décidé de tordre le cou (ou couper la tête ?) à un certain nombre de légendes et de lieux communs relatifs à cette période troublée de notre histoire.

Il faut bien avouer que certaines anecdotes inexactes ont la vie dure ! À commencer par la fameuse déclaration de Marie-Antoinette qui, entendant le peuple crier famine en octobre 1789 se serait écriée : « S'il n'ont pas de pain, qu'ils mangent de la brioche ! ». Relevant d'une arrogance épouvantable ou d'une bêtise plus terrible encore, cette phrase calamiteuse n'a pourtant jamais été prononcée par la reine de France. Nous en voulons pour preuve qu'elle apparaissait déjà, attribuée à une « princesse mystérieuse », en 1782 (soit 7 ans avant d'avoir été officiellement prononcée par la compagne de Louis XVI) dans les *Confessions* de Jean Jacques Rousseau. Une recherche plus approfondie vous permettra d'apprendre que Rousseau avait tout bonnement inventé cette princesse, s'inspirant librement d'une déclaration de Jin Huidi, un empereur chinois du IIIème siècle qui donc, en d'autres temps et sous d'autres cieux, apprenant que son peuple se plaignait de manquer de riz, ricana, violemment et déclara : « Pourquoi ne mangent-t-ils pas de la viande ? » Mais, quoi qu'on en dise, cette phrase semble définitivement condamnée à accompagner Marie-Antoinette, comme étant, en outre, sa déclaration la plus célèbre ! Au chapitre des histoires farfelues, la guillotine du docteur Guillotin tient une place de choix. Dans l'imaginaire collectif, c'est le docteur Guillotin qui inventa la guillotine portant son nom. Cette version est confirmée par le grand Victor Hugo qui écrivit, en 1830 : « Il y a des hommes malheureux. Christophe Colomb ne peut attacher son nom à sa découverte ; Guillotin ne peut détacher le sien de son invention.» La réalité est en fait beaucoup plus complexe. Joseph Ignace Guillotin, médecin de profession et député de la première République défendit cette curieuse machine à couper les têtes dont il avait découvert l'existence dans des documents italiens. Pour tout dire on retrouve la trace de cette terrible machine dès le 16ème siècle, en Écosse notamment où elle portait le nom de gibet d'Halifax. Mise en place

LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEUPLE

EUGÈNE DELACROIX

Présenté à Paris au public en 1831, le célèbre tableau d'Eugène Delacroix porte alors le titre « Scènes de barricades », il finira par devenir le symbole de la République française et de la démocratie.

*Contrairement aux idées reçues, ce tableau **n'est pas** l'illustration de la Révolution française mais celle des trois jours d'insurrection, les 27, 28 et 29 juillet 1830 (appelés les Trois Glorieuses), du peuple français **contre le roi Charles X**, refusant entre autres la liberté de la presse ou la démocratie électorale.*

Format du tableau : 3,25 m. de large par 2,60 m. de haut
Année de création : 1830
Dans les murs du musée du Louvre depuis le 11 décembre 2013.

Coiffée d'un bonnet phrygien, l'allégorie de la liberté française nous présente un profil de médaille parfaitement équilibré, une esthétique inspirée de la statuaire grecque antique et un aspect vestimentaire jugé « sale », « dévergondé et en guenilles » par de nombreux observateurs qui découvrirent le tableau en 1831. Détail amusant : le public de l'époque fut d'avantage choqué par la pilosité des aisselles que par la poitrine dénudée.

Delacroix réduit sa palette chromatique pour ce tableau et s'emploie à privilégier essentiellement les couleurs d'espoir du drapeau français.

MANIPULÉS AU QUOTIDIEN

NOS RAPPORTS CONTRARIÉS AUX COULEURS

PARTIE 1

Dis-moi quelle est ta couleur préférée, et je te dirais qui tu es ! Notre rapport aux couleurs est loin d'être aussi anodin qu'il n'y paraît au premier regard. Notre « liberté » de choisir du rouge ou du vert est en fait dictée par des règles issues de nos instincts ou de notre éducation.

Dans l'univers qui nous entoure, un certain nombre de codes couleurs régissent nos existences, ils correspondent à des reflexes naturels ou conditionnés, à des traditions et d'une manière plus générale à notre façon d'appréhender le monde. « La mariée était en noir » titre du film de François Truffaut provoque immédiatement un choc dû à l'incongruité. Le noir pourtant, chez nous communément associé au deuil et le blanc à la virginité de la mariée ne sont pas des valeurs partagées sur tous les continents. En effet, au Vietnam, en Inde, en Chine et dans beaucoup de pays arabes, la couleur du deuil c'est le blanc. Pour les Philippins et les Égyptiens c'est le jaune. Les couleurs qui nous entourent nous envoient des signaux qui correspondent donc à une association cognitive (blanc = pureté) ou émanant d'un réflexe conditionné (bleu = lessive, par exemple) . Un regard attentif dans les rayons du supermarché nous permettra de constater comme les différentes catégories de produits sont chacune régies par des codes couleurs bien spécifiques. Dans le flot bleuté sur fond blanc ou mauve des produits de nettoyage pour nos toilettes, comment serait accueilli un flacon de couleur marron ? Peut-on vendre une perceuse à percussion de qualité professionnelle de couleur rose ? Vous l'aurez compris, déroger à certaines règles, en matière de couleur, représentera une certaine incongruité, voire un véritable danger en matière d'efficacité commerciale ou de compréhension. Dans notre monde où presque toutes les bouteilles d'eau minérale sont bleues ou vertes et où tous les messages de danger sont inscrits en rouge, utiliser une couleur inattendue peut également représenter l'occasion de se distinguer des autres. En 1987, la société Danone créait la surprise en lançant Bio de Danone (aujourd'hui rebaptisé Activia pour des raisons de droits sur l'utilisation du label bio), un yaourt nature qui détonnait fortement face à l'ensemble de ses concurrents (exclusivement blancs et bleus à l'époque) en arborant une couleur verte. Contre toute attente le fait de bafouer les règles n'empêcha pas ce produit de rencontrer le succès.

Les couleurs agissent sur notre esprit, elles sont capables d'influer ou de modifier notre comportement. Adam Pazda et Andrew Eliott de l'université de Rochester ont prouvé à travers leurs tests qu'une majorité d'hommes trouvait les femmes plus attirantes lorsqu'elles étaient habillées en rouge. Le

rouge réputé pour stimuler notre libido serait également selon des universitaires canadiens propice à augmenter nos performances au… travail ! Dans un univers écarlate l'exécution de tâches précises et répétitives verrait son efficience bondir de 31 %. Le bleu, en revanche, serait beaucoup plus propice à l'élaboration de concepts, à la réflexion et aux brainstormings réussis. Selon messieurs Zhu et Mehta (scientifiques à la base de ce test de performance sur 6 tâches cognitives dévouées soit à un travail précis soit à un boulot créatif) considèrent que la cognition et le comportement des 600 personnes qu'ils ont testées était fortement influencés par des « associations apprises ». Comprenez par là que c'est notre éducation qui aurait tendance à nous faire associer le bleu à la réflexion et le rouge à l'attention et au travail. Pourtant il est universellement reconnu qu'une pièce entièrement tapissée de rouge fera augmenter la température ressentie de 2 à 3 degrés à quiconque y est installé. Notre rapport et nos réactions aux différentes couleurs relèverait donc à la fois d'une réaction naturelle et culturelle. Depuis 1949, le psychologue suisse Max Luscher fait partie des pionniers qui ont posé les bases de ce que nous appelons aujourd'hui la chromothérapie, mais qui s'apparente plus précisément à une psychologie des couleurs, un domaine dont il fut en quelque sorte l'inventeur légitime. On lui doit, entre autres, une étonnante étude sur le caractère des personnes en fonction de leurs préférences en matière de couleur. Vous préférez le bleu ? Vous avez besoin d'affection, de tranquillité.

MAGNIFAKE

LA LOI DE MURPHY

Dans notre vie courante, cette fameuse loi de Murphy est évoquée à tous propos dès que la moindre situation tourne mal et est assaisonnée à toutes les sauces. Nous allons voir dans quelle mesure elle a été dévoyée de son sens premier.

Pour l'instant, attardons-nous sur les sujets principaux qui font qu'on s'y réfère. En premier lieu, il s'agit de la fameuse histoire de la tartine beurrée qui tombe toujours du mauvais côté ; le délicieux beurre normand contre le carrelage, on est foutus ! Intrigué par cette calamité agissant en cuisine et partout ailleurs, un physicien britannique du nom de Robert Mattews a décidé en 2001 de prendre le problème à bras le corps en demandant à des milliers de collégiens britanniques de réaliser l'expérience et laisser glisser un toast beurré du bord de la table. Le résultat fut sans appel : près de 65 % des toasts se retrouvèrent beurre contre sol. Ayant éliminé l'hypothèse incongrue selon laquelle le poids du beurre aurait une incidence sur le sens de la chute de la tartine, Mattews en vint à mesurer la hauteur de la table (en moyenne 80 centimètres) et à considérer celle-ci comme étant trop courte pour que la tartine (de taille standard) chutant, exécute une complète révolution sur elle-même. En terme plus simple une tartine chutant d'une table a une tendance à exécuter une sorte de saut périlleux, trop long sur une distance de 80 cm pour tomber du bon côté. Il suffirait donc d'augmenter la hauteur de la table (c'est-à-dire la distance de la chute) ou de réduire la taille des toasts !

Vous pouvez vous-même en faire l'expérience en coupant en quatre parts égales une dizaine de toasts beurrés et en vous amusant à les laisser choir de la table. Quatre fois plus petits, ils

MANIGANCES & INFÂMIES

Deux associés lancent en 1993 une chasse au trésor qui fait grand bruit. Il s'agit de retrouver une chouette d'or et d'argent (massifs) d'une valeur d'un million de francs. Des milliers de lecteurs achètent le livre-énigme et se lancent à la recherche du précieux volatile. 27 ans plus tard, ils sont toujours bredouilles. Explications...

LA CHOUETTE D'OR, INSAISISSABLE RAPACE !

LA NUIT DE DRACULA

23 avril 1993, quelque part dans la campagne française, Max avance prudemment le long du chemin qui mène vers sa cachette. C'est un endroit où il s'est déjà rendu à plusieurs reprises, en repérage, mais aujourd'hui plus qu'à n'importe quel autre moment, il lui faut passer totalement inaperçu. La nuit commence à tomber et elle promet d'être sombre, ce soir c'est la lune nouvelle, propice aux ombres furtives. Entre chien et loup, il avance, l'œil aux aguets, scrutant fébrilement les alentours assombris, écoutant le moindre bruit, tous les sens en alerte. Il croit entendre un petit cri suspect et deviner le passage d'une silhouette dans les fourrés, ralentit sa marche et se ravise... Il décide de presser le pas vers sont but. Il vient de Paris, avec, comme bagage encombrant dans son sac à dos de randonneur, la sculpture d'une chouette d'une dizaine de kilos qu'il doit enfouir à 80 cm sous terre, et il a justement choisi cette date du 23 avril car il ne veut même pas de lune comme témoin ! L'enjeu est trop important, personne ne doit savoir où cet oiseau de métal est enseveli. Max agit comme un peu comme un assassin qui voudrait se débarrasser du cadavre de sa victime. Il progresse précautionneusement et, soudain, face à lui, à 50 mètres une ombre s'avance ! Là, ça n'est pas une hallucination ! Son sang se glace ! C'est la silhouette d'un homme ! Il en est sûr à présent, un promeneur tardif traîne sur le chemin de sa cachette... Il ralentit, cherche désespérément une échappatoire, un moyen d'éviter la rencontre....

De l'endroit où il aperçoît l'ombre qu'il identifie comme masculine et qui s'approche de lui dans cette semi-obscurité, un cri lui parvient *« Dracula !... Dracula !?! »*... Max manque de défaillir.

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? se dit-il ! En une seconde, il imagine tous les scénarios possibles ! L'inconnu, à présent proche de lui, semble avoir remarqué sa présence.

Les deux hommes s'approchent, leurs regards se croisent.

-Bonsoir, je cherche mon chien... « Dracula », vous n'avez pas vu un chien sombre courir dans les parages, monsieur ?

Max est interloqué...

-Un chien ? Non... je n'ai rien vu...

LES 7 TRUCS QUE L'ON DEVRAIT CONNAÎTRE

1

LE BOCAL À POISSONS ROUGES : LE PIRE ENDROIT POUR Y VIVRE

Qu'on se le dise une fois pour toutes, le poisson rouge ne PEUT PAS vivre dans un bocal et ce, pour deux raisons : d'abord son espace est beaucoup trop restreint. On remarque très bien le mal-être des orques dans des espaces clos tels les parcs aquatiques à travers le monde. Preuve en est : le poisson rouge ne grandira pas, contrairement aux poissons rouges des étangs. Ensuite, l'eau du bocal ne génère pas assez d'oxygène pour permette une filtration correcte. Imaginez alors la catastrophe si vous lui rajoutez un congénère !

2

LE MIEL NE PÉRIME PAS

En produisant du miel, les abeilles retirent une grande quantité d'eau du nectar récolté sur les fleurs, ce qui permet d'éviter la fermentation. Mais le miel contient surtout plusieurs facteurs antibiotiques naturels, qui empêchent le développement des bactéries. C'est donc le seul aliment qui ne périme jamais, à condition qu'il soit conservé dans un endroit sec. La date de péremption est juste là pour vous faire acheter un nouveau pot.

3

TOUSSER N'EST PAS UNE SOLUTION MIRACLE POUR SURVIVRE EN CAS DE CRISE CARDIAQUE

Depuis quelques années, circule sur la toile cette méthode soi-disant miracle pour survivre en attendant les secours. Des internautes racontent : les victimes peuvent se secourir elles-mêmes en toussant de manière répétée et très vigoureusement. Une inspiration et une toux doivent être alternées toutes les 2 secondes sans arrêt jusqu'à ce que de l'aide arrive. Or, au contraire, les médecins déconseillent fortement cette solution notamment parce qu'elle demande des efforts supplémentaires. De toute façon, lors d'un arrêt cardiaque, la victime devient inconsciente et bien entendu, aucune action de ce type n'est envisageable !

HALLUCINANT

LE CHIFFRE

67 M²

Le tableau de Veronese, «Les noces de Cana», conservé au Louvre mesure 67 m² (plus grand que la plupart des appartements parisiens), soit 677x994 cm. On a compté 132 personnages sur le tableau. Et vous ?

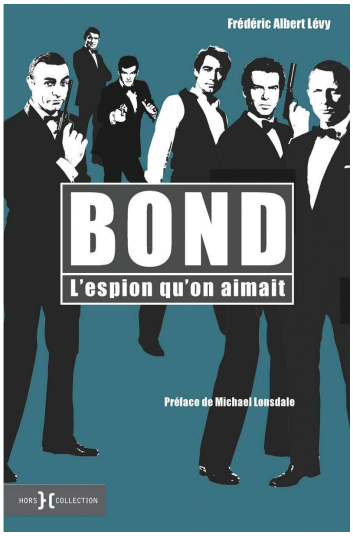
28 000 KM/H

C'est la vitesse folle de déplacement de la station spatiale internationale (ISS) qui tourne actuellement autour de la Terre, soit 16 tours en 24h. C'est 215 fois plus vite que nous sur autoroute... :)
Altitude : 400 km

TOUT SUR LA CHOUETTE D'OR

Pour faire suite à notre long article concernant le mystère de la chouette d'or, nous nous devons de vous signaler la sortie du dernier ouvrage en date du sieur Michel Becker, créateur de la chouette mythique ! Cet ultime opus paru fin 2019 est disponible uniquement sur le net, il reprend bien évidemment l'ensemble des 11 énigmes permettant de vous lancer dans la chasse au trésor (il faut savoir que l'édition originale épuisée depuis de nombreuses années est aujourd'hui introuvable, ou à une cote absolument délirante de 400 euros !!) augmenté de plusieurs chapitres particulièrement intéressants pour qui voudrait tout savoir de la chouette ; un « making-of » richement illustré de la création et du façonnage du volatile, l'histoire relatant la genèse de la chasse ainsi qu'un certain nombre de mises au point à propos des nombreux bruits et racontars circulant chez les « initiés ». Cet ouvrage élégamment présenté propose si ce n'est de clore le débat, tout du moins présenter une forme de synthèse informative et relativement exhaustive sur le sujet. Il n'y a plus qu'une chose à faire : le commander, passer chez Le vieux campeur, acheter sa pioche et partir à l'aventure !

SUR LA TRACE DE LA CHOUETTE D'OR
(Michel Becker)
Éditions de la Chouette d'Or, 2019
39,95 €



BOND, L'ESPION QU'ON AIMAIT

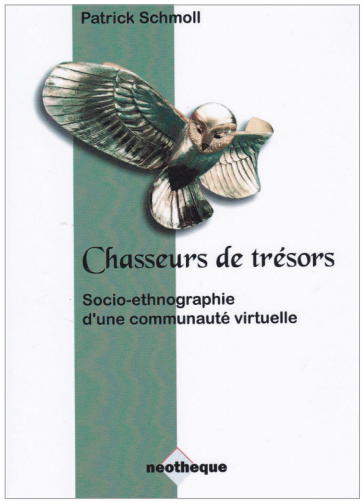
En attendant la sortie que l'on espère prochaine, car sans cesse repoussée pour cause de covid 19, du dernier épisode du plus célèbre des agents secrets, et qui verra, soit dit en passant l'ultime participation de Daniel Craig pour endosser le rôle, rien de plus jouissif que de se plonger dans cet excellent ouvrage. Frédéric Albert Levy est un passionné, il semble mieux connaître James Bond que sa propre famille et, bien loin de nous imposer une énième compilation illustrée et mal fagotée, il a décidé d'embrasser à bras-le-corps toutes les grandes problématiques de l'esprit de 007. Les rapports entre l'œuvre de Ian Fleming et la composition des films est abordée avec beaucoup de pertinence à travers des analyses pointues sans complaisance, le tout étant émaillé d'une foule d'anecdotes et de renseignements sur les conditions de tournage et les différents angles de vue qui accompagnèrent James Bond dans sa carrière cinématographique... jusqu'à présenter une analyse freudienne du personnage ! Présenté comme un roman, cet ouvrage offre une vingtaine d'illustrations couleur, et un chapitre étonnant (Regards extérieurs) dans lequel l'auteur a eu l'intelligence de demander à 7 réalisateurs français de donner leur avis (forcément éclairé) sur le sujet. Pour parachever l'ensemble, l'ouvrage est préfacé par le « méchant » Drake, dans Moonraker, l'acteur Michael Lonsdale, *himself*! Plus classe, tu meurs ! Chic, érudit, analytique, c'est du « tout bon » !

BOND, L'ESPION QU'ON AIMAIT
(Frédéric Albert Lévy)
Éditions Hors collection, 2017
18,50 €

LA FABRIQUE DU CRÉTIN DIGITAL

Michel Desmurget est Docteur en neurosciences ainsi que directeur de recherche à l'INSERM. Après nous avoir alerté sur les dangers d'un trop grande consommation d'émissions TV (TV lobotomie en 2011), Michel nous prévient aujourd'hui de la catastrophe qui nous attend à trop laisser nos enfants trainer et trainer nous-mêmes devant les écrans digitaux. Son étude froide, mathématique et scientifique nous met face à une série de chiffres qui peuvent faire froid dans le dos. On y apprend entre autres qu'un lycéen de classe secondaire passe l'équivalent horaire de 2 années scolaires et demi chaque année devant son écran. Dans un chapitre intitulé contes et légendes il fustige les idées reçues, selon lui véhiculées par des experts de pacotilles, concernant les biens faits du tout numérique. Trop sollicité par de trop nombreuses images et informations superficielles, le jeune adulte en devenir risque de perdre à la fois le sens de la responsabilité, de l'initiative et de la réalité. Toujours selon Michel Desmurget le tout numérique va engendrer plusieurs générations de crétins impulsifs, incohérents et incultes. Ce triste bilan nous est certes apparu comme caricatural mais il contient un certain nombre d'analyses qui donnent à réfléchir. Cet ouvrage a obtenu le prix Femina des essais.

LA FABRIQUE DU CRÉTIN DIGITAL
(Michel Desmurget)
Éditions du Seuil
20 €



LA CHOUETTE ET SES CHASSEURS... ANALYSÉS

Toujours à propos de la chouette d'or mais sous un angle plus distancié, voire même analytique ! Patrick Schmoll est anthropologue-sociologue à la faculté de Strasbourg. C'est au cours des années 90 que notre héros, désœuvré et éconduit par sa compagne décide de tromper son ennui et son état dépressif en partant à la recherche de la chouette d'or et d'argent. Enthousiaste, dans un premier temps, puis pugnace et résolut, il finira par rallier la communauté des chouetteurs pour parvenir à progresser dans ses recherches. Autant vous le dire tout de suite Patrick Schmoll n'a pas trouvé la chouette, et semble avoir perdu tout espoir à ce niveau. En revanche il a découvert une communauté agrégée autours des différent blogs internet et, le naturel de sa profession reprenant le dessus, il a décidé d'abandonner le précieux volatile pour s'intéresser aux schémas sociaux et à l'organisation régissant cette étrange société virtuelle de chouetteurs. Ce sont les conclusions réflexions et analyses sociologiques, anthropologiques qui composent cet ouvrage qui fut publié en l'an de grâce 2007. Si le livre de Patrick ne vous sera d'aucun secours pour récupérer le trésor, il aura au moins le mérite de vous éclairer sur un sujet très à la mode : le fonctionnement des communautés virtuelles qui fleurissent sur la toile.

CHASSEURS DE TRÉSORS
(Patrick Schmoll)
Éditions Neotheque, 2007